

# TRAVAUX ORIGINAUX.

---

## Des injections trachéales,

par J. I. DESROCHES, M.D., Montréal.

---

Le mode d'administration est une question pleine d'intérêt qui requiert une sérieuse attention. Chaque médicament exige une étude approfondie de ses effets pour en appliquer les résultats et en juger les avantages. Il faut le suivre pas à pas depuis son entrée dans l'économie jusqu'à son élimination. Il faut admettre en principe que le médicament ne produit ses effets thérapeutiques ou toxiques que quand il est entraîné dans la circulation artérielle, à la faveur de laquelle il atteint les points de l'économie où il doit exercer son action élective et en particulier l'axe cérébro-spinal. Mais pour lui donner toute sa puissance d'action dans l'économie, il faut du discernement dans le mode d'introduction. Administré par la bouche ou par le rectum, le médicament, avant de pénétrer dans la circulation générale, passe dans le foie qui peut ou l'éliminer, ou le détruire, ou l'emmagasiner pour un certain temps, puis passe ensuite dans le système pulmonaire et de là dans le cœur gauche. Ainsi certains alcaloïdes sont détruits par le foie : la nicotine et l'hyoseyamine. Le curare introduit par la bouche jouit d'une inefficacité absolue (Cl. Bernard). D'autres substances sont éliminées, au moins en partie, par la bile. Enfin l'atropine, la duboisine se fixent dans le foie pour être après un certain temps éliminées par l'intestin ou être déversées dans l'économie et produire leurs effets thérapeutiques ou toxiques.

La muqueuse pulmonaire élimine les substances volatiles : l'oxygène, l'acide carbonique, l'éther, le chloroforme, l'alcool, les huiles essentielles et les essences de baumes, enfin les antimonialux et l'ipéca. Sous la peau le remède est porté au cœur par le système veineux ou les lymphatiques. Par cette voie, il rencontre un obstacle, la muqueuse pulmonaire qui peut l'éliminer suivant qu'il est volatil. A ce propos, Ernest Besnier nous offre un fait clinique qui nous montre combien